

Membre honoraire (1767-1792)  
Directeur (1770, 1774 et 1775)  
Membre titulaire (1792-1793)

Michel-Joseph de Cœurderoy est né à Dijon le 9 mai 1738, fils de François de Coeuderoy, président aux requêtes en la cour du parlement de Bourgogne, et de Jeanne de Mailly de Châteauregnault. Il est seigneur de Craincourt, Ajoncourt, Einville et titré marquis d'Aulnois sur Seille. Conseiller au parlement de Bourgogne, il fut nommé, bien qu'âgé de seulement 29 ans, président de la Cour souveraine de Lorraine le 2 mai 1767, après la démission du comte de Rouvrois, et reçu le 23 juin. En 1771, il fut nommé conseiller garde des sceaux en la chancellerie établie auprès de la cour et reçut une nouvelle commission de garde des sceaux en 1775.

Dès le 1<sup>er</sup> juillet 1767, il avait fait part du désir d'être reçu à l'académie et il fut admis « unanimement et sans les formalités et l'interstice ordinaires pour être reçu à la première séance publique ». Comme il ne pouvait se rendre à la séance assignée du 7 janvier 1768, il fut reçu à l'Académie le 8 mai 1768. Il en fut élu directeur le 16 mai 1770 puis à nouveau en 1774 et en 1775.

« Jurisconsulte instruit, homme du monde accompli et causeur charmant, le président de cœurderoy fut un des derniers représentants de cette société brillante du XVIII<sup>e</sup> siècle » (Des Robert). Pendant la Révolution, il n'émigra pas mais il changea son nom en « Cœur-de-loi ». Lorsque la ville de Nancy fut frappée d'un emprunt forcé de 6.00.000 livres, le 21 brumaire an II, il fut taxé à la somme de 100.000 livres.

Michel-Joseph de Cœurderoy mourut dans son château d'Einville le 26 octobre 1800.  
[Alain Petiot]



**Michel-Joseph de Cœurderoy**  
Nancy, bibliothèque Stanislas

Marie-Thérèse ALLEMAND-GAY, *Un magistrat Lorrain au XVIII<sup>e</sup> siècle : Le premier président de Cœurderoy (1783-1800) et son diaire*, Editions L'Harmattan, 1985 ; Archives de l'Académie de Stanislas, procès-verbaux manuscrits, vol. I, f° 292, 402, 591-592, dossier : « Discours de M. Cœur de Roy pour sa réception à la charge de premier Président de la Cour Souveraine, le 23<sup>e</sup> juin 1767 » ; Charles COURBE, *Promenades historiques à travers les rues de Nancy*, Nancy, 1883, p. 36-37 ; Abbé Émile HATTON, *La Société Royale des Sciences et Belles-*

*Lettres de Nancy (Académie de Stanislas) de 1750 à 1793*, thèse d'histoire moderne et contemporaine présentée devant l'Université de Nancy (1952), édition de 2003, p. 352 ; Le C<sup>te</sup> A. DE MAHUET, *Biographie de la Cour Souveraine de Lorraine et Barrois et du Parlement de Nancy*, Nancy, 1911, p. 57-58 ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), tome premier, f<sup>o</sup> 28 ; Stefano SIMIZ, « Michel-Joseph de Cœurderoy », Jean-Christophe BLANCHARD et Isabelle GUYOT-BACHY (Dir.), *Dictionnaire de la Lorraine savante, 1500-1950*, Éditions des Paraiges, Metz, 2022, p. 104-105.